

Réflexion sur la Parachah : Korah / Bamidbar 16,1

« Et Korah prit »

Ce qui se rapporte à la faute de Korah et sa contestation qu'il a opposée à Moshe et à Aharon. Selon (Bamidbar 16,1) « et Korah prit ». Le Targoum traduit 'et Korah a divisé', car **il a provoqué une séparation** entre l'érudit, l'homme d'étude, du Juste. Et il a dit que l'érudit en lui-même représente un niveau élevé. Et c'est ce qu'il a dit (ibid. 3) « car toute l'assemblée, ils sont tous des saints ». Et Rachi explique : 'tous ont entendu au Sinaï : 'Je suis (l'Éternel), etc.'. C'est-à-dire qu'il a dit : 'puisque tous ont reçu la Torah, et ils ont tous entendu au Sinaï : 'Je suis', par conséquent tous les visages sont égaux, tous sont au même niveau', que nous en soyons protégés. Aussi, avec cela, il a causé de graves atteintes et fautes. Car bien qu'ils ont tous reçu l'enseignement de la Torah au Sinaï, mais ils ne sont pas tous égaux dans l'accomplissement de la Torah. Et l'essentiel de la plénitude, elle est seulement en fonction de la droiture de chacun, selon ce que chacun mérite d'accomplir en observant pleinement la Torah. Alors tout va dépendre de la sainteté de l'Alliance / de la pureté sexuelle. Ce qu'aucune personne ne peut savoir ce qui se passe chez son prochain. Seule la personne elle-même connaît ses propres manquements. Là où il se situe par rapport à cette notion. C'est pourquoi, assurément, il convient pour chacun de s'annuler face au Juste authentique, celui qui se rapporte à Moshe Rabenou. On peut constater son extrême sainteté à travers toutes les merveilles qui nous sont révélées dans la Torah. Il convient donc de s'appuyer sur ses paroles. Car assurément, Il sait à qui donner, comme il convient, la grandeur et plus particulièrement à Moshe Rabenou lui-même, car il a tout fait en se basant sur la Parole divine.

Et Korah, à cause de son orgueil, il s'est opposé à Moshe Rabenou. Et **il s'est glorifié de sa sagesse**. Et il a étudié et déduit un raisonnement a fortiori selon le mensonge. Il n'a pas interprété la Torah selon la Halahah. Aussi il a prétendu : si un Talit est tout entier de bleu d'azur / Tehelet, a-t-il encore besoin qu'on lui ajoute des franges bleues ? Si une maison est déjà pleine de livres, a-t-elle encore besoin d'une Mezouzah à sa porte ? (Midrach Tanhouma, Korah 2). Parce que lorsqu'il n'y a pas en soi de la Emounah, il sépare l'étude de la Torah du Juste, assurément, il peut complètement sortir du Daat / de la religion. Aussi Korah a interprété la Torah d'une manière qui ne correspond pas à la Halahah. Car Korah s'est opposé à Moshe Rabenou, comme Aher qui s'est coupé de ses racines. C'est pourquoi Korah s'est opposé à la Prêtrise. Parce que le Cohen représente le Rav / le Maître de vérité. Selon (Malahi 2,7) « car les lèvres du Cohen garderont la connaissance et la Torah, etc. ». Selon (Haguigah 15:) 'si le maître ressemble à un ange de Hachem des armées, etc.'. Parce que le Cohen représente cet aspect de Hessed / de bonté, l'aspect d'Abraham. C'est-à-dire cette notion de l'amour, du désir ardent et des aspirations de

sainteté que l'on mérite grâce à ce Maître qui ressemble à un ange de l'Éternel des armées.

Mais Korah a porté atteinte contre tout cela. Il a voulu provoquer une coupure entre l'étudiant et le Juste. C'est pourquoi il s'est opposé à la Prêtrise. C'est la raison pour laquelle Hachem, béni soit-Il, a ordonné de clarifier la Vérité en utilisant des bâtons. Comme il est écrit (Bamidbar 17,20) « et il arrivera que l'homme que Je choisirai, son bâton fleurira ». Car le bâton / Mateh se rapporte à Matatron (Zohar Berechit 27.). Cet aspect de l'érudit, celui qui possède la connaissance des six Ordres de la Michnah, à ce qui se réfère à ce qui est interdit et à ce qui est permis, etc. C'est la raison pour laquelle Hachem, béni soit-Il, a ordonné que chacun introduise son bâton devant l'Arche de Témoignage. Selon (Bamidbar 16,7) « que l'homme qu'Il aura choisi », son bâton fleurira. Pour nous enseigner que le bâton de Aharon, qui correspond au véritable Rav, qui est un ange de l'Éternel des armées, il est inclus et **il unifie l'érudit et le Juste**. Alors, il est certain qu'il produit des fruits. C'est-à-dire que lui seul amène des innovations véritables dans la Torah. Cet aspect de Pardes (Pshat – sens littéral, Remez – allusion, Drach – explicatif et Sod – secret). Et seulement son bâton a fleuri, grandi et produit des fruits, comme il est écrit (Bamidbar 17,23) « et il fleurit et produit des bourgeons, etc. ». C'est-à-dire que son étude de la Torah, qui correspond à ce bâton mentionné, il est le seul qui réussit et produit des fruits. Parce qu'il est l'ange de l'Éternel des armées, il relie l'érudit au Sage. Car là réside l'essentiel de la plénitude dans les innovations de la Torah, cet aspect du Pardes.

Aussi assurément, c'est à lui que revient la Prêtrise. Parce qu'il a mérité des aspirations et de l'amour dans la sainteté. Ce qui correspond au Cohen, l'homme de Hessed / de bonté, comme mentionné. Mais les bâtons des autres princes n'ont pas fleuri et ils n'ont pas produit des fruits. Pour leur enseigner et révéler qu'ils ne peuvent pas prétendre **amener des innovations** dans la Torah au niveau du Pardes. Ce qui est appelé (Zohar Balak 202.) 'arbre fruitier produisant du fruit'. Ce qui ne peut être mérité que grâce à la force de Aharon le Cohen. Car il est le Maître de vérité,

Il ressemble à un ange de l'Éternel des armées. Il réunit en lui l'érudit et le Juste. C'est la raison pour laquelle la Prêtrise lui revient. Par contre, celui qui se sépare de lui, il correspond à un arbre sec. Car bien qu'il lui semble amener quelques innovations, ce n'est pas du tout considéré comme étant des fruits. Comme il est rapporté dans le saint Zohar (intro. 5.) que les innovations qui ne sont pas conformes à la vérité, elle correspond à des cieux vains, que nous en soyons protégés. Ce qui se rapporte aux sept années de famine, que nous en soyons protégés, ce qui est à l'opposé de la coupe de fruits. Parce

Amener des innovations

qu'il est impossible de réussir dans la Torah et de produire vraiment des fruits, mais seulement **lorsque l'on s'attache soi-même** vers le véritable Juste, celui qui correspond à Aharon le Cohen. Il est celui qui se réfère à (Malahi 7,2) « car les lèvres du prêtre garderont la Connaissance, etc. ». Car lui seul a mérité que son bâton fleurisse, correspondant à l'érudit, à Matatron, et des fleurs poussent et des bourgeons éclosent, etc. Parce que l'essentiel des nouveautés dans la Torah, cet aspect du Pardes, c'est là où toutes sortes de fruits grandissent. Car grâce à cela on mérite d'accomplir de bonnes actions.

C'est pourquoi Korah et son Assemblée ont été engloutis vivant, comme il est écrit (Bamidbar 16,33) « et ils descendirent vivant vers le séjour des morts ». Car l'essentiel de la mort est attiré par la faute mentionnée. Lorsque l'on ne dessine et l'on ne combine pas les lettres de la Torah pour le bien. Car alors cela correspond à (Taanit 7.) 's'il n'a pas mérité d'étudier comme il se doit la Torah, elle devient pour lui une potion mortelle'. Aussi l'essentiel de la faute découle du fait qu'il ne s'est pas rapproché vers le vrai Juste. Et donc à bien plus forte raison lorsqu'il s'oppose à lui, que nous en soyons protégés. C'est-à-dire qu'il provoque une séparation dans l'étude de la Torah et des bonnes intentions. Ce sont les Nefachot / les âmes et les bons aspects. Et comme il n'a pas mérité cela (ibid.) 'cela devient pour lui un poison de mort'. Car il sépare les lettres de la Torah de leurs voyelles / des Nekoudot. Ce qui correspond précisément à la séparation du Nefesh / de l'âme avec le corps. C'est cela **l'essentiel de la mort**. Car l'essentiel de la mort découle de la faute du premier Homme, à cause de la faute de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal.

Et l'essentiel de cette faute relative à l'Arbre de la Connaissance se rapporte à cet aspect de Matatron, qui correspond aux six Ordres de la Michnah. Ce qui se rapporte aux interdits et aux permissions, selon les Tikounei du Zohar. Parce que Hachem, béni soit-Il, lui a ordonné de ne pas du tout manger du fruit de l'Arbre de la Connaissance. Parce qu'Il voulait qu'il s'attache uniquement à l'Arbre de la Vie, à ce qui est entièrement bon. Alors, ils n'auraient pas eu besoin de procéder à aucun tri ni à aucune clarification entre le Bien et le Mal. Mais il a fauté en cela, en consommant du fruit de l'Arbre de la Connaissance, en suivant le conseil du serpent qui était plus rusé que tous. Il l'a invité à faire usage de son intellect. Comme il est écrit (Berechit 3,5) « et vos yeux s'ouvriront, etc. ». C'est-à-dire que le serpent a incité le premier Homme à marcher seulement d'après sa compréhension, son intelligence et les investigations philosophiques, pour connaître le Bien et le Mal. Et de ne pas du tout s'efforcer d'**accomplir de bonnes actions**. Jusqu'à ce qu'il l'a entièrement dominé et il l'a incité à transgresser le commandement de Hachem, béni soit-Il, concernant cette consommation du fruit de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. Il a ainsi également provoqué une atteinte

contre la sainteté de l'Alliance, comme nos Sages ZL l'on dit (Sanhedrine 38:). Et tout cela correspond à (Michlei16,25) « le querelleur sépare du Maître », car il sépare l'érudit du Juste. Tout comme Aher qui a provoqué une coupure à cause de son attitude dans les plantations. Ce qu'est la séparation entre la lettre et les voyelles / Nekoudot, ce que représentent le corps et l'âme.

C'est pourquoi, à cause de cela il a été décrété la mort, ce qu'est la séparation du Nefesh / de l'âme avec le corps. Mais Adam, le premier Homme, a fait Techouvah / repentir, et il a commencé à un peu réparer. Ainsi, tous les Justes, dans chaque génération, ils sont occupés dans cette réparation / Tikoun. Et l'essentiel de celle-ci est réalisé par les vrais Justes. **Ceux qui dominent leurs instincts**, jusqu'à mériter de vraiment réparer l'Alliance / Tikoun HaBrit. Grâce à cela, ils méritent de bonnes inspirations et de former de bonnes voyelles pour les lettres. Et grâce à cela se dessine tout le bien, ce qui correspond à la vie, cette notion mentionnée plus haut : 's'il a du mérite, la Torah devient pour lui un élixir de vie'.

Et chacun qui veut **avoir pitié de sa vie** et préserver son Nefesh, il doit se lier lui-même vers de vrais Justes. Car avec eux se trouve la source de la vie. Et dans chaque génération, les vrais Justes sont occupés à réparer la faute du premier Homme, et ceux qui se rapprochent d'eux. Grâce à cela, ils se trouvent inclus avec l'érudit et le Juste, les voyelles avec les lettres, la Torah et les bonnes actions. Tout ce qui représente l'intégration du corps dans le Nefesh. C'est ce qui constitue la vie.

Mais étant donné qu'il est impossible d'achever cette réparation en une seule fois, ou en une seule génération, c'est pourquoi ce décret de la mort subsiste. Il est obligatoire que pour finir l'homme meure. Tout est en raison de l'importance du dommage causé par la faute du premier Homme. Cette impossibilité de purifier cette impureté, si ce n'est au moyen de la séparation du Nefesh avec le corps. Mais effectivement, à présent, la mort représente un grand bien ! Selon (Berechit 1,31) « et voici, cela est très bien ». Et comme nos Sages ZL l'ont dit (Berechit Rabah 9,5) 'c'est la mort'. Car maintenant, après la faute, il est impossible même pour de grands Justes de **retourner vers la Source de la vie** de façon parfaite, si ce n'est grâce à la séparation du Nefesh d'avec le corps. Car alors (Kohelet 12,7) « l'esprit retourne vers l'Éternel qui l'a donné ». Et alors l'impureté du corps se dissout dans la poussière jusqu'au moment de la Résurrection des morts. Et il y aura une reconnexion du Nefesh avec le corps purifié. Et ils se dresseront lors de la Résurrection et ils vivront une vie véritable, ce qu'est la vie éternelle. Pour chacun en fonction de ces bonnes actions qu'il aura eu le mérite de réaliser dans ce monde, et selon son rapprochement et son lien avec les Justes et ceux qui sont de véritables craignant de Hachem, béni soit-Il.

Avoir pitié de sa vie